

augmenter la masse des engrais que dans des limites très-restreintes ; cependant on pourra mieux placer et mieux soigner le tas de fumier, éviter la perte des urines ainsi que du purin qui s'écoule du tas, recueillir avec plus de soin les substances qui peuvent être ajoutées au fumier, et obtenir, par le seul effet de ces soins, une augmentation d'une certaine importance dans la masse des engrais ; mais c'est de l'augmentation dans le nombre de bestiaux, et surtout de l'accroissement dans la quantité de fourrages que l'on doit seulement attendre de grandes améliorations sous ce rapport. Presque partout il est impossible d'atteindre ce but sans s'écarter de la méthode ordinaire de culture ; mais le propriétaire doit prévoir dès le début que c'est vers ce point qu'il devra diriger ses premières améliorations et faire ses dispositions de manière à l'atteindre avec certitude. En conséquence, il sera convenable qu'il cherche à s'assurer par des expériences faites sur une très-petite échelle, du degré de réussite qu'il peut espérer de la culture de diverses plantes à fourrage, sur le sol qu'il cultive, et sur les différentes natures de terrain qui peuvent le composer. Ces expériences sont très-peu coûteuses, lorsqu'on les borne à la semaille de quelques livres ou même de quelques onces de graines, et en variant le mode de culture, les époques d'ensemencement, on arrivera dans un petit nombre d'années à connaître avec quelque certitude si l'on peut cultiver avec succès, dans chaque espèce de terrain, le trèfle, le sainfoin, la luzerne, les vesces, les betteraves, les pommes de terre, les navets, etc.

On a critiqué si souvent et avec tant de raison les résultats tirés d'expériences agricoles faites en petit, qu'il n'est peut-être pas hors de propos d'entrer dans quelques explications sur ce que je viens de dire : les ouvrages d'agriculture fourmillent de préceptes tirés d'expériences faites par des hommes étrangers à la pratique de l'art, sur quelques pieds de surface dans un carré de jardin, ou même, dit-on, dans des pots à fleurs sur une fenêtre : ces résultats ont donné lieu aux erreurs les plus graves, et ont quelquefois servi de base à des théories monstrueuses. Il ne pouvait en être autrement, non pas parce que les expériences avaient été faites en petit, mais parce qu'elles avaient été faites dans des conditions entièrement différentes de celles de la culture rurale ; mais lorsqu'il est question de résoudre un doute sur la réussite de telle plante dans telle nature de terrain, sur l'efficacité d'une espèce d'engrais déterminée dans le sol auquel on projette de l'appliquer, sur l'effet que l'on doit attendre d'un labour donné à une plus grande profondeur qu'on ne l'a fait jusque là, et sur une multitude d'autres points d'une égale importance pour la pratique d'un cultivateur, on peut certainement obtenir des données extrêmement précieuses, en faisant dans la pièce de terre elle-même des essais sur une très-petite étendue. Il ne s'agit que de réduire à la surface que l'on destine à l'expérience, la quantité de semence ou d'engrais que l'on suppose devoir être employée sur un hectare ou sur toute autre mesure de terrain. En employant précisément la semence ou l'engrais dans la même proportion, et en mettant quelque soin à placer le sol d'expérience dans des conditions semblables à celles que l'on pourrait obtenir de la culture en grand, les résultats fourniront une mesure assez exacte du succès que l'on peut espérer. Je supposerai par exemple que l'on veut s'assurer de la réussite de quelques plantes à fourrage que l'on sème communément dans une céréale : en mars ou en avril, on tracera dans un froment semé sur ce terrain, quelques carrés de deux mètres de côté chacun, et l'on y répandra des semences de trèfle commun, de trèfle blanc, de ray-grass, etc., en quantité égale à celle qui tombe sur quatre mètres carrés dans une semaille faite en grand ; on recouvrira grossièrement la semence comme elle l'est communément par la herse, ou mieux encore, on fera donner un binage au terrain, si l'on projette d'exécuter par la suite cette opération dans des cultures semblables. La réussite de ces plantes indiquera au cultivateur le succès qu'il peut attendre de leur introduction dans les terrains de cette nature, avec autant de certitude que s'il eût fait son expérience sur plusieurs